

subi aux Etats-Unis une opération chirurgicale sur la verge. Pour quelle affection, il l'ignore. Ce qui reste acquis, cependant, c'est que le lendemain de l'intervention sa verge était veuve de son gland. C'est le début de ses maux.

A partir de ce moment une cicatrice rétractile, qui peu à peu retrécit son méat, produit de la gêne de la miction, qui devient de plus en plus difficile, pénible même avec un jet sans force et quasi filiforme. Les choses en restent là pendant quatre années.

C'est alors que survient un autre symptôme, plus important celui-là, et qui était fatal, la rétention. Cette première crise dura vraisemblablement trois à quatre semaines près, et sans aucun traitement, tout rentra à peu près dans l'ordre jusqu'en mars dernier, alors qu'il remarqua que ses urines étaient sales, troubles, épaisses et mélangées de graviers, avec des douleurs intermittentes au bout de la verge. Du mois d'avril au mois d'août tout paraît s'atténuer sensiblement au point que le malade se croit en voie de guérison. En août, les symptômes douleurs et urines sales réapparurent et le 30, une rétention, cette fois complète, s'installe. Un médecin appelé ne peut passer une sonde à travers le méat rétréci. Le scrotum se tuméfie considérablement, des douleurs périnéales apparaissent et deviennent permanentes, la fièvre s'allume, l'apparence générale est mauvaise; sur les conseils de son médecin, il entre à l'hôpital le 1^{er} septembre.

A son entrée, l'interne constate une tuméfaction énorme du scrotum, ici oedémateuse, là, à la région postéro-inférieure, et au périnée, de larges plaques de gangrène, température 102°5. Rétention. Une bougie filiforme est introduite et vient buter sur une résistance dure à moins d'un centimètre du méat—Quelques gouttes d'urine s'échappent de la partie sphacélée. Quelques heures plus tard je vis le malade. Les symptômes